

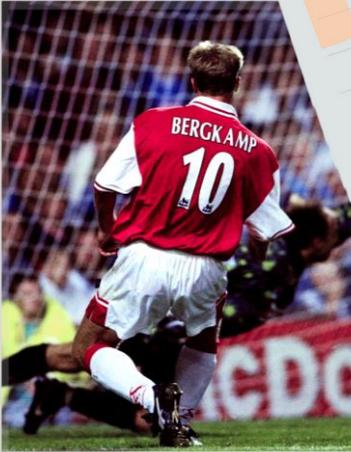


LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Fiche n°2
Le Hollandais
Non-volant



Raffiné, talentueux, classe, élégant ... les qualificatifs ne manquent pas pour évoquer Dennis Bergkamp sur un terrain de foot.

Thierry Henry le considère même comme « le meilleur coéquipier qu'il ait pu avoir ». C'est dire lorsqu'on sait que Titi a côtoyé des plus grands noms du ballon rond comme Ronaldinho, Messi ou encore Zidane.

Si son jeu et ses coéquipiers parlent donc pour lui, le natif d'Amsterdam aura également su se forger sa légende grâce à des buts d'anthologie, notamment, en sélection des Pays-Bas et lors de son passage au sein de l'équipe des « invincibles » d'Arsenal.

Le portier Carlos Roa, lors d'un somptueux Argentine- Pays Bas en Coupe du Monde 1998, et le défenseur grec de Newcastle, Nikos Dabizas, en Premier League face à Arsenal en Mars 2002, doivent, d'ailleurs, encore en faire des cauchemars ! (On vous met les liens de ces deux buts en bas de page... ça vaut vraiment le coup).

Mais Bergkamp aura aussi marqué le Football des années 90-2000 par une phobie particulière : l'aérodromophobie (autrement dit, la peur de l'avion). Pas top quand on sait qu'un footballeur pro est amené à prendre l'avion au moins quatre fois par mois. Survenue lors du voyage de la sélection Hollandaise vers les Etats-Unis pour y disputer la Coupe du Monde 1994 (il s'agissait de son dernier vol, ça va de soi...), sa peur est devenue si importante que lors de sa signature à Arsenal en 1995, Bergkamp a négocié une clause dans son contrat stipulant qu'il ne pouvait être forcé à monter dans un avion.

Surnommé « le Hollandais non-volant » en référence à cette peur et en clin d'œil à son légendaire prédécesseur en sélection orange, Johan Cruyff, Bergkamp s'est retrouvé souvent handicapé pour disputer des matchs de Ligue des Champions. Il lui fallait donc passer par d'autres moyens de transport. Son ancien entraîneur chez les « Gunners », Arsène Wenger, ne voulant pas se passer de lui pour un match important face à la Fiorentina en 1999, lui autorisa à prendre sa voiture pour rejoindre la botte Italienne.



LA BIBLE DU FOOT

POUR SE LA RACONTER À LA MACHINE À CAFÉ



Même si la curiosité vous démange de prendre votre GPS pour calculer la distance entre Londres et Florence, on vous fait gagner du temps : plus de 1500 kilomètres et plus de 20 heures de trajet (attention, on ne compte pas les bouchons !). Finalement, Dennis Bergkamp ne permet pas aux Gunners de s'imposer en Italie et Arsenal terminera troisième de son groupe en Ligue des champions. Dommage pour l'aspect sportif mais à coup sûr un vrai bonheur pour l'attaquant vedette d'Arsenal de traverser toute la France et de profiter de nos plus beaux paysages (non, nous ne sommes pas chauvins).

En 2002, les paysages Coréens, eux, n'auront pas eu la chance de profiter de ce joueur à part. Après deux éliminations consécutives en 1/2 finale, en Coupe du Monde 98 et à l'Euro 2000, les Pays-Bas comptaient bien sur leur phénomène offensif pour franchir un nouveau palier lors de ce Mondial en terre Asiatique. Mais contre toute attente, Bergkamp décide de prendre sa retraite internationale en fin d'année 2000. S'il ne l'a jamais déclaré, cette peur de l'avion a dû avoir une part dans ce choix de carrière (comme le fait de devoir réaliser un trajet en voiture de 11.960 km entre Londres et Séoul, soit 142h... et 9 minutes).

Info bonus : pour boucler la boucle avec son club de toujours, Arsenal, Bergkamp a décidé de prendre sa retraite de footballeur en Juillet 2006, juste après avoir disputé le tout premier match des Gunners dans leur nouvelle enceinte ... qui porte le nom d'une compagnie aérienne : l'Emirates.

Cliquez sur le titre de la photo pour consulter la vidéo

Attention, ces gestes, mal exécutés, peuvent être dangereux. A réaliser avec précaution et talent :-)

ARGENTINE – PAYS BAS (1998)



NEWCASTLE – ARSENAL (2002)

